



L'art de bien lire

« Enseigner à lire, telle serait la seule et la véritable fin d'un enseignement bien entendu : **que le lecteur sache lire et tout est sauvé** ».

L'attribution d'une telle puissance à la lecture par Charles Péguy (12 mai 1903)¹ n'est-elle pas exagérée ?

Il ne nous semble pas. La lecture ne nous fait-elle pas grandir en nous faisant connaître la vérité et nous enraciner en elle ?

Sérieuse et nécessaire, elle mérite donc un savoir-faire proportionné. S'il y a une légitime lecture de détente, pour être ainsi salvatrice, elle doit se transformer en un travail assidu qui exige application et lenteur. Une pensée précipitée, la soif de nouveautés à sensation ou de maximes toutes faites, ne progresseront guère dans la véritable connaissance.

Voici les conseils que Monseigneur Freppel, au XIX^e siècle, prodiguait à ses écoliers. Le prélat trouvait dans le monde animal trois manières d'étudier, celle de l'araignée, celle de la fourmi et celle de l'abeille...

Il y a d'abord le travail de **l'araignée** : travail patient, mais stérile. L'araignée tire tout d'elle-même, par ses seuls efforts, sans le secours d'autrui, elle s'en enveloppe, s'y fixe, s'y cantonne, et ne sort pas de là.

Voilà l'image de ceux qui prétendent faire sortir toute vérité de leur fonds, sans rien devoir à l'expérience des autres. Ne leur dites pas de chercher en dehors des secours pour leur faiblesse : leur raison leur tient lieu de tout, ils se suffisent à eux-mêmes : ils n'ont de confiance qu'en leurs propres lumières et s'imaginent volontiers avoir la science infuse. C'est le travail des rêveurs, des utopistes, des libres-penseurs, de tous ces hommes à fantaisie et à système, qui s'épuisent sur eux-mêmes dans leur fol orgueil et qui ne réussissent, après tout ce labeur infructueux, qu'à se mettre dans la tête des toiles d'araignées.

Après le travail de l'araignée, que je ne vous recommande guère, vient le travail de **la fourmi**. Ah ! celle-là mérite plus d'éloge, et il suffirait pour s'en convaincre de se rappeler que l'Écriture sainte elle-même n'a pas dédaigné de recommander aux paresseux l'exemple de la fourmi : *vade ad formicam, o piger* ! Et cependant je trouve bien des lacunes dans le travail de la fourmi.

¹ - Voir *Lettre aux amis lecteurs* des Editions du Saint Nom, n° 1.

La fourmi, à l'encontre de l'araignée, ne tire rien de son propre fonds ; elle prend son bien partout : elle entasse, elle empile, elle emmagasine, sans discernement ni mesure.

Il y a de tout dans les provisions qu'elle accumule, et les choses les plus disparates se rencontrent dans son butin mélangé et ramassé de partout. Image frappante de cette classe de travailleurs qui ne sont occupés qu'à se remplir la tête d'une infinité de matières, mal digérées, mal cousues, mal ordonnées.

C'est un pêle-mêle de connaissances, venues de ci de là, mais dans lesquelles il est impossible de trouver de la suite et de l'unité. Pourvu qu'ils arrivent à se garnir la mémoire, à la meubler avec profusion, ils croient que tout est dit et que tout est fait.

Il résulte de ce genre de travail des esprits superficiels qui ont touché à tout et ne se sont arrêtés à rien, qui ont appris quantité de choses et n'en savent bien aucune.

Combien plus sage et plus habile que l'araignée et la fourmi est l'industrielle **abeille** ! Sa méthode de travail est tout autre. Elle ne s'obstine pas, comme l'araignée, à vouloir tout tirer de son propre fonds, elle ne se borne pas, comme la fourmi, à entasser pêle-mêle, sans choix ni discernement, les provisions qu'elle rassemble. Plus modeste que l'une, moins avide que l'autre, l'abeille va droit au meilleur et au plus parfait des choses. Elle néglige tout ce qui ne lui est pas utile ; elle passe par-dessus les plantes et les fleurs dont elle n'espère tirer aucun profit, elle ne s'arrête qu'à celles dont elle peut s'assimiler la substance ; et là encore, elle prend le suc, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus doux, de plus nutritif ; elle extrait la moelle, la digère, l'élabore, et après s'en être nourrie elle-même, elle en fait la nourriture des hommes.

Ainsi travaillent les bons esprits. Ils ne s'amuse pas à des riens ; c'est au fond et à la substance des choses qu'ils s'attachent. Ils ne multiplient pas trop leurs lectures, mais ils lisent bien, et avec réflexion, *non multa, sed multum*, comme disait Plin le Jeune. Il ne s'agit pas pour eux simplement d'amasser des connaissances de toute sorte, plus ou moins inutiles, mais de bien se pénétrer des vérités qui leur sont nécessaires, d'en faire leur profit, de se composer un trésor inépuisable pour tout le cours de la vie. De tout ce qu'ils lisent, de tout ce qu'on leur enseigne, ils retiennent ce qu'il y a de plus substantiel, de plus nourrissant, ils se l'assimilent comme les abeilles, et négligent tout ce qui est superflu, pour s'en tenir à cette fleur du froment intellectuel dont se fait le noble aliment qui rassasie les âmes.

Ainsi se forment les esprits sains, vigoureux, sachant unir au jeu de l'imagination et aux ressources de la mémoire le travail de réflexion, aussi capables d'acquérir la science pour leur propre compte que de la répandre autour d'eux pour le bien de leurs semblables².

Nous vous invitons à parcourir le nouveau catalogue des Editions du Saint Nom et à y récolter, pour vous et vos proches, « le noble aliment qui rassasie les âmes ».

Avec l'assurance de notre dévouement,

Au nom de tous les collaborateurs des Éditions,

Renaud Carbonne

² - Mgr Freppel, Distribution des prix à Saint Julien, 5 août 1875.

Quelle réforme pour l'Église ? tome 1^{er}

Les Éditions du Saint Nom ont publié un ouvrage sur l'Église et sa réforme. Pour aider le lecteur à saisir l'objet et l'actualité de cette étude, elles ont interrogé son auteur :

Mon Père, vous avez publié il y a quelques années un livre sur l'Eglise³. Vous proposez aujourd'hui à vos lecteurs un autre ouvrage : *Quelle réforme pour l'Eglise ? Pourquoi vous intéressez-vous à ce sujet ?*

La crise inouïe qui secoue les sociétés temporelles et l'Eglise du Christ produit chez beaucoup de catholiques un profond découragement : l'Eglise catholique a-t-elle encore quelque chance de survie ? Est-elle en vérité l'œuvre de Dieu ? La considération de l'histoire de l'Eglise, de la sainteté de l'Eglise à travers son histoire, est un des meilleurs remèdes contre ce sombre défaitisme. Au cours de son histoire, l'Eglise n'a pas été exempte de faiblesses humaines, mais elle apparaît surtout comme la maison de Dieu parmi les hommes, avec une sainteté capable de convertir des dizaines de mondes.

Dans cette nouvelle étude, nous considérons le sujet d'une manière dynamique : Y a-t-il quelque chose à faire, que faut-il faire, pour redonner à l'Eglise son éclat et sa fécondité de grâce sur un monde qui lui échappe ?

Le propos est audacieux ! D'autant plus que vous parlez de la sainte Eglise, de la sainte Epouse du Christ. Est-il seulement possible de la réformer, si elle est sainte ?

L'Écriture sainte, l'enseignement du Magistère, les Pères de l'Église répondent avec autorité à cette question. L'Église est sainte parce qu'elle est de Dieu. Elle est sainte parce qu'elle possède en son cœur le saint sacrifice rédempteur, les sacrements qui purifient, la doctrine qui vivifie. L'Église est sainte parce qu'elle a les moyens de convertir des milliers de mondes. Elle est sainte, aussi, parce qu'elle a enfanté un nombre incalculable de saints et de saintes.

Mais cette institution fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ est composée d'hommes qui se tiennent en-dessous de la vie que leur Mère voudrait leur communiquer. C'est pourquoi, une réforme de l'Église est avant tout une réforme des hommes dans l'Église, un retour au véritable esprit chrétien. Puis une réforme est un ajustement des œuvres de l'Église à son idéal de sainteté. La Tradition nous dit dans quelle mesure les institutions de l'Église sont perfectibles.

Vous faites référence à plusieurs essais de réforme de l'Eglise : saint Jean l'Évangéliste (déjà !) pour l'Asie mineure, saint Augustin dans le diocèse d'Hippone, saint Grégoire le Grand sur le siège de Pierre, saint Charles Borromée à Milan, et, plus près de nous, saint Pie X... Quel est le point commun de ces efforts, quel fut le secret de leur réussite ?

Il faut prendre le temps de lire les déclarations de ces grands réformateurs. Ils n'ont pas fait œuvre de novateurs, mais ils ont appliqué au temps présent les principes immuables de l'Église. C'est en elle-même, dans sa doctrine immuable, dans son saint sacrifice, dans ses institutions que l'Église puise la capacité à se réformer. Soulevés par l'esprit de l'Église qui est un esprit de sainteté, les réformateurs authentiques ont demandé aux institutions de l'Église la vie qui vient de Dieu. Loin de séparer la lettre et l'esprit, ils ont compris leur lien indissociable.

Mais vous citez aussi des exemples moins heureux... !

Oui, les tentatives de réforme de l'Église n'ont pas manqué dans l'histoire. Les unes étaient de Dieu, d'autres ne l'étaient pas. Certaines médecines sont utiles pour rendre la santé, d'autres empirent le mal. Il convient de

³ - *La sainte Église à travers son histoire*, éditions du Saint Nom, 2010.

les distinguer. Nous présentons surtout le cas de ces deux mouvements qui revendiquent bruyamment le titre de « réformateurs » : les protestants et la réforme lancée par le concile Vatican II. Ces deux mouvements ont en commun d'avoir cherché le principe de leur réforme dans des doctrines étrangères à l'Eglise. Il faut lire les textes pour saisir ce que signifient les termes de « aggiornamento », « dialogue », « nouveauté » prônés par le concile Vatican II. On voulait « marier » la foi de l'Eglise aux principes du monde moderne, issu de la Révolution française. On en attendait demandait une nouvelle vitalité, une nouvelle fécondité.

Notez toutefois cette différence : Quand ils changeaient la doctrine, les protestants changeaient les mots (la messe devient la cène ; le prêtre devient le pasteur...). Le moderniste garde les termes hérités de la Tradition et en change le sens.

Ainsi, la « réforme » moderniste s'en prend aux principes même des choses, à leur définition. Dites « unité », « foi », « révélation », « autorité », « papauté », « messe », « mémorial », « Eglise », « réforme », ils comprendront quelque chose de diamétralement opposé. Dialoguer avec de tels gens, c'est un dialogue de sourds.

Le premier travail d'une saine réforme devra être un travail de redéfinition des mots.

Vous commencez, en effet, par définir l'Eglise. Et, manifestement, vous accordez une place prépondérante à la notion d'unité.

Oui, après avoir comparé la notion traditionnelle et la notion contemporaine de la réforme, nous étudions la notion d'unité. Non seulement parce que l'unité est la première note caractéristique de l'Eglise (*unam... Ecclesiam*), mais parce qu'elle nous fait connaître la nature même de l'Eglise et le comportement de chacun dans l'Eglise.

Hélas, la notion d'unité a été radicalement falsifiée depuis une cinquantaine d'années. La théologie d'une « Eglise-communion » prétend réduire l'Eglise à une sorte de société de pensée, de démocratie universelle. Les chrétiens ne sont plus mobilisés et unifiés par un bien commun à aimer et à servir (la vérité de la foi, la sainteté du culte, l'autorité du vicaire du Christ, la conversion des âmes à l'Eglise seule arche de salut). Ils sont appelés à œuvrer pour le bien-être de la personne.

Permettez-nous une question, qui est peut-être un peu délicate. Vous appelez à une profession de foi. Vous n'oubliez pas la sainte espérance qui éveille les initiatives. Mais, la défense de la foi traditionnelle et le souci de la réforme ne risquent-ils pas de blesser la charité ?

Laissons de côté la question de fait. Nous ne sommes pas chargés de distribuer des certificats de bonne conduite ! Limitons-nous à la question de droit.

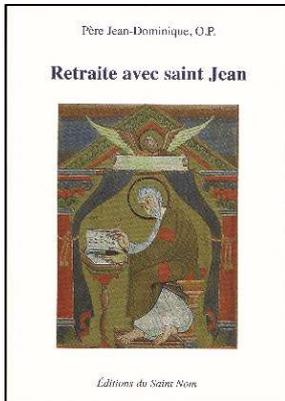
Se réformer, c'est remonter aux principes, à la loi fondamentale du royaume de Dieu. Or cette loi, le grand commandement du Seigneur, c'est la charité. Ainsi, contribuer à la réforme de l'Eglise, cela commence par tendre vers la perfection de l'amour, qui est la sainteté, puis à faire aux autres la miséricorde de la vérité.

Or cette charité n'est pas douceâtre. Elle comporte parfois le devoir de corriger son prochain, quitte à lui faire un peu mal. Pensez aux invectives lancées par les prophètes, par saint Jean-Baptiste, par le Christ lui-même ! Nous évoquons également le cas de la correction fraternelle à l'égard des supérieurs les plus élevés en dignité : évêque ou pape. Est-elle permise ? Et à quelles conditions ? Loin d'être subversive, elle est parfois utile pour redonner aux autorités le sens et la fierté de leur mission.

Votre question trouvera une réponse plus complète dans le deuxième tome de notre étude. L'œuvre de réforme de l'Eglise par la réforme de son unité de foi, de culte et de gouvernement est indissociable de la réforme de l'Eglise en tant qu'elle est sainte.

Apprenez-nous à prier

*Dieu premier servi ! Et au centre de notre bibliothèque personnelle ou familiale,
le Livre par excellence, la Bible.*



Retraite avec saint Jean – Père Jean-Dominique - 257 pages - 18 €

Notre vie est-elle emportée par un tourbillon d'activités ? Dieu nous a ménagé une oasis de repos et d'immobilité. Est-elle bruyante ? Dieu nous a donné un temple silencieux. Est-elle épuisante ? Dieu nous propose une manne nourrissante. Nos pensées sont-elles éloignées de Notre Seigneur et de son ciel ? Il nous a préparé un lieu de rencontre. C'est le saint Évangile.

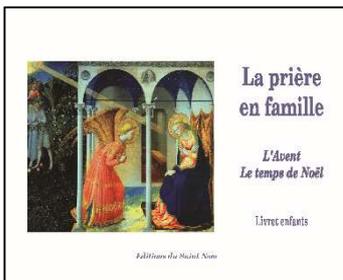
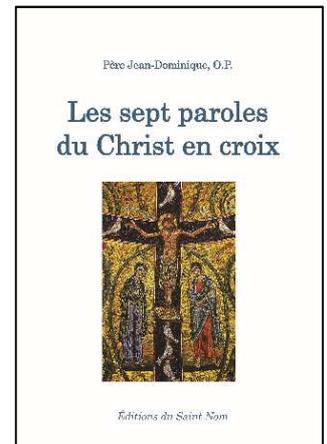
Les nouvelles du monde civil et religieux sont inquiétantes. Dieu le permet non pour nous plonger dans la tristesse ou l'inquiétude, mais pour enflammer nos âmes de ferveur et de joie. La lecture lente, méditée, de l'Évangile du « disciple que Jésus aimait »

contribuera à donner à nos vies la jeunesse et la vigueur qui plaisent à Dieu.

Une retraite avec saint Jean est donc un temps de prière silencieuse où l'on s'applique, à l'école de Marie, à écouter le Sacré-Cœur de Jésus pour recevoir de lui un surcroît de vie.

Les sept paroles du Christ en croix – Père Jean-Dominique – 147 pages - 16 €

La Passion du Christ est le centre de l'histoire de l'humanité et l'unique source de la vie vraie. Ces méditations nous invitent à nous rendre au Golgotha, à nous y tenir silencieux et à écouter. Proférées dans les épaisses ténèbres du Vendredi saint, les sept paroles du Christ forment une charte de pensée et de vie pour les chrétiens éprouvés dans leur corps par la maladie, ou dans leur âme par la solitude ou la persécution. Les ultimes paroles du Christ, le Vendredi saint, résonnent dans toutes les nuits que traverse l'Église comme un chant d'espérance. Elles sont un guide de vie spirituelle en temps de guerre révolutionnaire.



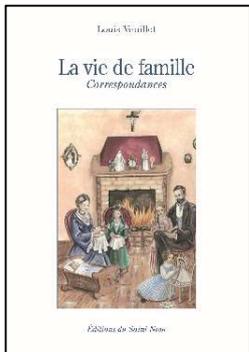
La prière en famille : l'Avent et le temps de Noël – 2 livrets - 16 €

Ces livrets sont nés de l'initiative de parents chrétiens qui cherchèrent un moyen pour embellir la prière en famille. Un livret s'adresse aux adultes et l'autre aux enfants. Chaque jour de l'Avent leur fournira une sentence de l'Évangile, une résolution à suivre, une belle image pour fixer l'imagination. Ces livrets ont fait déjà beaucoup de

bien en aidant les familles à donner aux fêtes de Noël et de l'Épiphanie l'éclat et le charme qu'elles méritent.

Au service de la famille

Attaquée de toute part, la famille est en souffrance. Arrêtons-nous donc un peu pour méditer sur ses grandeurs et sur les principes qui la gouvernent. Nous serons armés, alors, pour la défendre.

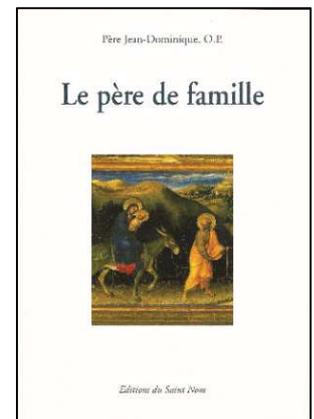


Louis Veillot (1813 - 1883), La vie de famille – 220 pages - 19 €

La parole revient tout d'abord à ce grand écrivain qui mit son génie, son intelligence et son cœur au service de la vérité. Présent sur tous les fronts de l'Église, il ne pouvait manquer de s'intéresser à la famille, forteresse de la foi, îlot de charité, pépinière de saints et de héros. C'est en parcourant la correspondance de Louis Veillot que nous allons découvrir son cœur de fils, de frère, d'époux et de père.

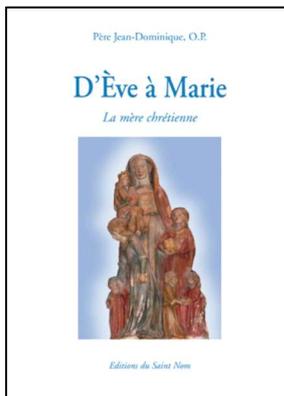
Le Père de famille – Père Jean-Dominique – 77 pages - 8 €

Au sommet de la famille Dieu a établi l'époux qui en est aussi la tête, le guide, le défenseur, qui lui donne jusqu'à son nom. Les pères de famille trouveront dans cet ouvrage un encouragement à tenir bien haut leur idéal ; leurs épouses seront heureuses de mieux comprendre la mission de celui qu'elles doivent seconder ; les jeunes gens qui se préparent au mariage gagneront à méditer sur les grandes responsabilités qui leur incomberont bientôt.



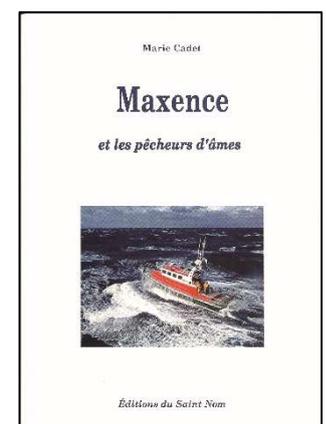
D'Ève à Marie – Père Jean-Dominique – 120 pages - 10 €

Dieu aime tellement les mamans qu'il a voulu en avoir une, la très sainte Vierge Marie, « bénie entre toutes les femmes », le fleuron de la féminité, la quintessence de la maternité. C'est à sa lumière que nous contemplerons ici la mission merveilleuse que Dieu a octroyée aux filles d'Ève. Ces méditations contribueront à redonner à la femme chrétienne la fierté et l'amour de sa vocation de mère. Elles traduisent l'admiration et la gratitude de tous les enfants de la terre pour celle qui les mit au monde.



Maxence et les pêcheurs d'âmes – Marie Cadet – 375 pages - 17 €

Exempla trahunt, les exemples meuvent. C'est pourquoi un roman est tout indiqué pour nous faire entrer dans les aléas de la vie de famille. À travers les aventures animées d'une jeunesse missionnaire, c'est d'abord l'histoire et le destin des âmes qui touchera le lecteur. Les conversions et les refus, les vies manquées et celles qui brillent, les vocations religieuses et les mariages, les célibataires et les veuves, toute une société va passer devant nos yeux et faire ressortir le mystère de la grâce de Dieu. Ce roman est très apprécié des jeunes de 15-18 ans, et plus.



Reine des nations l'Église a éclairé plus de 2000 ans de civilisation. Nous avons besoin de mieux connaître notre mère pour mieux la servir et l'aimer.



La sainte Église à travers son histoire – Père Jean-Dominique - 22 €

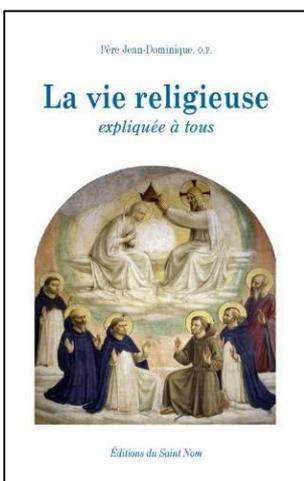
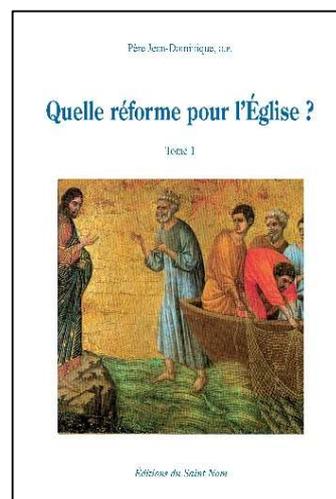
Accessible à tous, étudié dans plusieurs collèges et lycées, cet ouvrage fait revivre les grandes heures du passé. À l'heure où les ennemis de Jésus-Christ semblent partout vainqueurs et où les historiens excellent dans l'art de la désinformation, il est urgent de retrouver les faits et, à travers eux, la véritable nature et la sainteté de l'Église catholique.

Quelle réforme pour l'Église T1 – Père Jean-Dominique – 380 pages - 24 €

L'Église catholique fait parler d'elle, en ce début de siècle : dissensions internes qui la déchirent, scandales qui atteignent de hauts dignitaires, évanouissement de son influence sur les masses et sur les gouvernants, chute vertigineuse de la pratique religieuse, désastre financier, échec patent du renouveau que la hiérarchie annonçait dans les années soixante...

Devant un tel drame, le fidèle n'est plus seulement perplexe, il est bouleversé : Où se trouve l'Église du Christ, qui a les promesses de la vie éternelle ? Y a-t-il encore quelque chose à faire pour lui redonner sa beauté et son rayonnement ? Tant de bonnes gens s'y sont déjà attelés, en vain ! Que faut-il faire pour restaurer l'Église ? Quelle réforme pour l'Église d'aujourd'hui ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous interrogerons les saintes Écritures, les Pères de l'Église, l'enseignement du Magistère. Ils font descendre sur la terre la lumière qui sauve et qui résout les situations les plus inextricables. Ils résonnent dans les épreuves les plus sombres de l'histoire comme un chant d'espérance et comme un appel aux entreprises audacieuses.



La vie religieuse – Père Jean-Dominique – 169 pages - 16 €

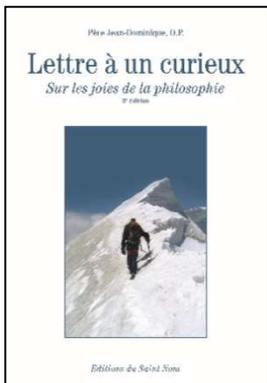
La vie religieuse n'est ni étouffoir de personnalité, ni un pharisaïsme voilé, ni une misanthropie invouée. Elle est, par excellence, la vie évangélique, une école de charité parfaite, une étroite imitation du Christ.

De sainte Marie-Madeleine au Padre Pio, de saint Vincent de Paul aux Carmélites de Compiègne, des premiers ermites d'Égypte aux sœurs missionnaires qui consomment leurs forces dans un dispensaire africain, la vie religieuse présente au monde, depuis deux mille ans, un spectacle admirable.

Qu'est-ce que la vie religieuse ? Quelle est sa place dans l'Église ? Pourquoi exerce-t-elle une telle attirance ? Qui y est appelé ?

Cet ouvrage contribuera à redonner à la vie religieuse l'estime qu'elle mérite, et il aidera peut-être tel ou tel à trouver sa voie.

Plus qu'une simple sagesse naturelle, la philosophie conduit nos intelligences à une connaissance approfondie des êtres et de l'univers dans lequel nous vivons.



Lettre à un curieux – Père Jean-Dominique – 265 pages - 19 €

L'intelligence humaine n'est pas prisonnière de ses rêves, des apparences, de ses aprioris, ou de ses caprices. La philosophie réaliste l'invite à partir à la découverte du monde sensible et des beautés qu'il recèle. Depuis le visible, l'esprit s'y élève jusqu'à l'invisible.

Cet ouvrage aidera son lecteur à acquérir les principes d'une pensée sûre et féconde donnant un éclairage sur tous les problèmes modernes (sciences et morale, politique, famille, économie, mondialisation...). Le témoignage des lecteurs est unanime : les débutants et ceux qui sont imbus des idées modernes découvrent les joies de la pensée réaliste, les spécialistes sont séduits par la clarté de l'exposé et les applications faites à la vie concrète. Tous

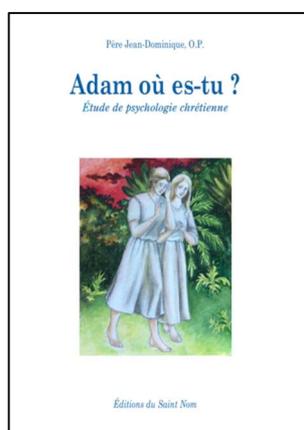
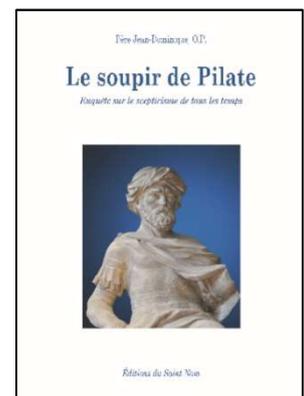
apprécient l'actualité de la philosophie de saint Thomas d'Aquin et le caractère abordable de ce livre.

Un compagnon fidèle et attentionné pour les élèves des classes Terminales, pour leurs parents, et pour tous ceux qui veulent acquérir des bases sûres de philosophie réaliste.

Le soupir de Pilate – Père Jean-Dominique – 267 pages - 18 €

Posséder la vérité n'est ni un leurre, ni une vanité pédante, ni un danger pour l'humanité. C'est un acte d'humilité qui donne à l'esprit équilibre, vigueur, liberté. Pourquoi tant d'hommes ont-ils eu tant de difficulté à le comprendre ? À qui profite le crime du scepticisme ?

De Bouddha à Voltaire, du Grec Protagoras à Emmanuel Kant, de Cicéron à la Postmodernité, la présente enquête dévoilera à ses lecteurs les différents visages du scepticisme de tous les temps, et ses terribles enjeux humains, politiques et religieux. Cet ouvrage très documenté est une aide précieuse à qui veut comprendre les erreurs philosophiques et religieuses de notre temps.



Adam où es-tu ? Étude de psychologie chrétienne - Père Jean-Dominique – 432 pages - 24 €

La vie humaine, la liberté, la personnalité, l'amour, ne sont pas des illusions romanesques. Ils sont un trésor à conquérir, à développer, à protéger en soi et dans les autres.

À la lumière de la sagesse réaliste, nous allons découvrir les grands axes de la psychologie humaine : le jaillissement de la vie, l'âme et son union au corps, les facultés de connaître et d'agir, la connaissance sensible, les passions et l'amour, l'intelligence et son mode de connaissance, la volonté et son emprise sur le comportement de chacun, la liberté et la responsabilité, la personnalité et les combats de la vie.

Tous ceux qui ont reçu la charge d'enfants (les prêtres, les parents, les éducateurs), ceux qui ont à enseigner, conseiller, diriger des adultes, tous ceux enfin qui cherchent à connaître l'homme qu'ils sont et celui qu'ils côtoient puiseront dans cette étude philosophique les grands principes de la psychologie réaliste, celle qui voit la vie humaine dans sa lumière et sa simplicité, un être tout disposé à la grâce de Dieu.

L'effondrement universel des sociétés est ressenti par beaucoup comme un appel pressant à revenir aux principes de la politique réaliste, à les étudier en profondeur et à les mettre en pratique. Tous ceux qui ont quelques responsabilités dans la cité, ne serait-ce que dans et par la famille, ont le devoir d'étudier sérieusement la philosophie politique.

Sept leçons de politique – Père Jean-Dominique – 275 pages - 20 €

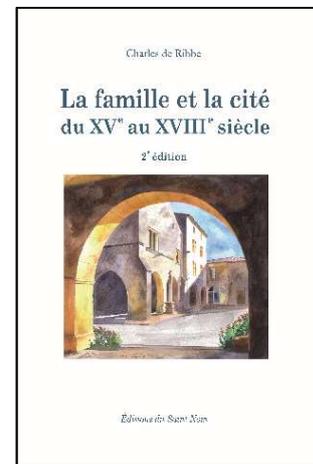
La politique n'est pas la bonne affaire de quelques profiteurs, ni une manipulation des masses, ni un endoctrinement. Elle ne cherche pas à établir un État providence ou un semblant de religion universelle. Elle est la sage direction des sociétés naturelles vers leur but le plus haut, le bien commun. Elle entretient sur terre un ordre, une paix, une amitié, qui disposent les hommes à la vie du ciel.

Au regard de cette présentation positive de la politique, un long chapitre analyse en profondeur l'esprit et les méthodes de la Révolution : une destruction systématique de

l'ordre des choses que Dieu fait pour lui substituer un produit artificiel du cerveau humain, une idole universelle absorbant tous les individus. Une septième et dernière leçon sur les principes et les conditions de la contre-révolution suscitera chez les plus jeunes les initiatives réalistes, audacieuses et persévérantes.

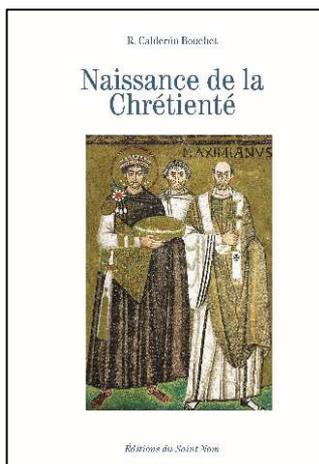
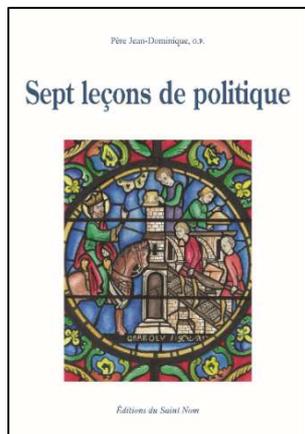
La famille et la cité – Charles de Ribbes – 245 pages - 18 €

L'auteur nous invite à entrer dans la belle demeure des vieilles familles françaises des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles. Quel bonheur de découvrir l'esprit profondément chrétien de nos anciens, leur équilibre et la noblesse de leur âme. Ces pages doivent être lues posément, relues et méditées. Les nombreux témoignages qui y sont apportés ne se contentent pas de décrire la beauté de la vocation de la famille chrétienne, ils montrent comment la famille est ouverte et ordonnée à une société supérieure, à la cité. Un grand encouragement et une forte lumière pour tous ceux qui se sont lancés dans la grande aventure de la famille.



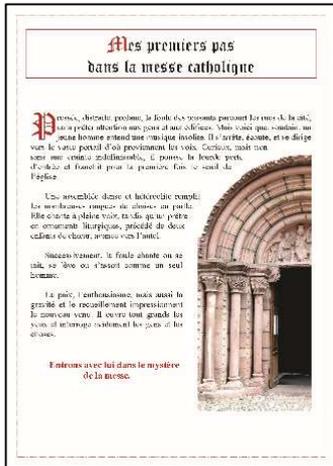
Naissance de la chrétienté – R. Calderon Bouchet – 257 pages - 18 €

De saint Paul à Charlemagne, en passant par la Rome de Constantin et les forêts mérovingiennes, Ruben Calderón Bouchet (1918-2012) nous fait assister à l'immense effort spéculatif et pratique qui a lentement donné naissance à la chrétienté.



Pour les débutants

Par les livres d'étude qu'elles vous proposent, Les Éditions du Saint Nom vous invitent à un travail sérieux, à une lecture lente et appliquée. Par ses quelques dépliants, elles mettent à votre disposition des outils d'apostolat, de ces sortes de petits cadeaux qui ne coûtent presque rien mais qui peuvent toucher les cœurs.



Mes premiers pas dans la messe catholique (plaquette) - 2 €

La surprise est totale pour celui qui assiste pour la première fois à une messe catholique : pourquoi ce bâtiment ? Pourquoi cette foule, le latin, les vêtements du prêtre, ces lectures, ces chants ou ces longs silences ? Et quel profond mystère lors de la communion !

Le dépliant que l'on va lire répond brièvement et simplement à ces questions, pour accompagner le nouvel arrivant et l'inviter à entrer dans l'esprit de la sainte liturgie.

Un beau cadeau de bienvenue à faire aux nouveaux arrivés.

Joyeux Noël ! (plaquette) - 2 €

La société de consommation fête encore Noël, les cœurs et les intelligences beaucoup moins. Au mieux, la fête de Noël éveille chez certains un vague sentiment de nostalgie et d'affection familiale. Le présent dépliant voudrait contribuer à éveiller cette mère qui fume encore en exposant d'une manière simple et plaisante l'histoire, la nature, les fruits de la Nativité de Notre Seigneur. Un cadeau tout simple à faire à quelque voisin ou collègue de travail, à tous ceux qui sont victimes du silence des clerics et de l'école.

Le Sauveur nous est né, venez, adorons-le. Joyeux Noël !



Dieu existe et nous appelle ! (plaquette) - 2 €

Dépliant au titre évocateur qui développe avec originalité et conviction quelques arguments de la raison démontrant l'existence de Dieu et qui répond à quelques objections : ne vit-on pas très bien sans Dieu ? Dieu n'est-il pas un rêve d'enfant ? alors

Mais surtout, que cela implique-t-il concrètement pour chacun d'entre nous ? A diffuser donc auprès des non croyants mais pas seulement... Ainsi, musulmans, bouddhistes ou même protestants pourront se poser la question de savoir si leur relation avec Dieu est conforme à sa réalité.

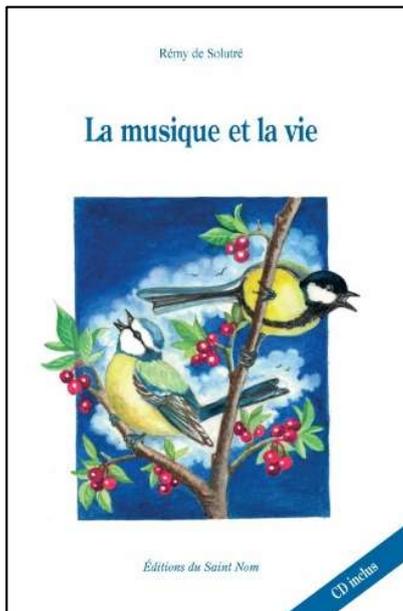


1: Karl Marx, Révolutions choisies, R. Lefebvre et N. Guterman, p. 37.

NOUVEAU

La musique et la vie – Remy de Solutré

246 pages, CD inclus - 25 €



La musique n'est pas un bruit qui s'ajoute au tintamarre des sociétés modernes. Elle exprime en sons le jaillissement de la vie, sensible et spirituelle. Elle est une invitation à la réflexion et au silence.

Les nouvelles du monde sont affligeantes, et porteraient à pleurer, plutôt qu'à rire ou à danser. Or voici que se présente à nous un appel au chant et à la musique ! Tout simplement parce que le chant et la musique sont l'expression et l'aliment d'un esprit vif et d'un cœur pur, de la vie qui transcende les heurs et malheurs de cette terre.

Qui, en effet, n'a jamais été saisi par un mouvement de paix, d'enthousiasme ou de recueillement, en entendant jouer quelque morceau célèbre ? et s'est peut-être interrogé : d'où vient, à cet art, ce pouvoir sur notre vie intérieure ? Et toutes les musiques, de toutes les époques, sont-elles équivalentes ? Comment puis-

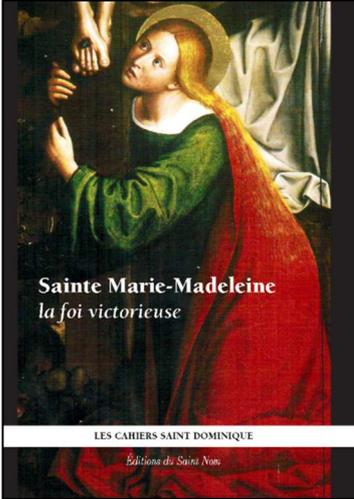
je en juger ? Et comment apprécier les productions contemporaines qui, à l'évidence, opposent les générations ?

Rémy de Solutré se propose de répondre à nos interrogations. C'est le nom collectif de plusieurs musiciens, professionnels ou amateurs, la plupart professeurs de musique dans des établissements scolaires, qui ont voulu mettre à la portée du néophyte les secrets de la musique et du chant, la source de leur influence sur l'homme de tous les temps. La longue expérience des auteurs de cet ouvrage nous aidera à goûter les vraies joies que Dieu a cachées dans les sons, et à se prémunir contre les faux-monnayeurs qui corrompent les cœurs en falsifiant ce grand art.

Sous leur conduite, nous allons parcourir les grandes étapes de l'histoire de la musique, demandant à chaque style la raison de sa beauté et l'art de l'écouter avec fruit : le chant grégorien, les débuts de la polyphonie, la musique baroque, le classique, les romantiques, les musiques traditionnelles, dites « folkloriques », la musique Rock que l'on pourra comparer aux autres compositions du XXe siècle.

De tels ouvrages sont rares et sont rarement abordables. C'est pourquoi *La musique et la vie* était attendu de nombreux de nos lecteurs. Il trouvera sa place dans toutes les familles pour donner aux parents la synthèse qui leur manquait et pour former le jugement musical des jeunes qui doivent discerner, ici aussi, le bon grain de l'ivraie.

« On n'arrête pas l'homme qui chante », disait Charles Péguy. Car l'homme qui chante ou qui joue de la musique regarde la vie en face, avec ses joies et ses combats, et avance vers le but la tête haute, avec vigueur et intériorité. Remy de Solutré nous y aidera.



Sainte Marie Madeleine, la foi victorieuse

Cahier Saint-Dominique – 14 €

Les Provençaux sont fiers, et les Français à leur suite, d'avoir accueilli sur leurs terres les grands amis de Jésus-Christ que furent saint Lazare, sainte Marthe, sainte Marie-Madeleine et leurs compagnons. Pendant quelques années, l'histoire de la Gaule fut une page d'Évangile ! Nous recevons cet héritage avec gratitude et nous efforcerons de le développer.

Dans ce groupe de disciples, sainte Marie-Madeleine brille d'un éclat singulier qui la rend très proche des chrétiens de notre temps.

Jeune fille très ardente, la sœur de Lazare aspirait de toutes ses forces à la liberté et à la vie que Dieu avait promises. Elle commit alors l'erreur de tendre et de prétendre à ces trésors par la vigueur de son enthousiasme et de sa forte volonté. C'est ainsi qu'elle sombra dans d'horribles péchés et devint le jouet du démon. Mais le Bon Pasteur partit à la recherche de la brebis perdue. Madeleine croisa le regard qui sauve, elle entendit la parole créatrice, se convertit et se laissa gagner par la vie et la liberté nouvelles qui s'offraient à elle. La fille de Béthanie substitua aux faux amours de la chair et de la vanité, l'amour vrai qui vient de Dieu. Elle se livra à la lumière, à la paix et à la bonté qui descendent du ciel.

Essayons de découvrir le secret de ce revirement, modèle de toute conversion, et des fruits merveilleux qui la suivirent : c'est la foi, tout simplement, c'est la lumière intérieure reçue de Dieu ouvrant l'âme à la réalité de sa Présence, de sa Miséricorde, de la Béatitude qu'il veut déverser dans les cœurs.

Le message de sainte Marie-Madeleine atteint toutes les époques : comme il est bon, comme il est simple, de se convertir à cette vie nouvelle et de mettre tout son cœur à suivre Jésus-Christ ! Il suffit de se livrer à la foi victorieuse.



Plaquettes en préparation:

- **Le souvenir de nos défunts**
- **Mes félicitations pour votre mariage**

Livres en préparation :

- **Retraite avec saint Luc – Père Jean-Dominique**
- **Quelle réforme pour l'église T2 – Père Jean-Dominique**

Editions du Saint Nom

7, chemin des cours

36120 Sassièrges-Saint-Germain

Tél. 02 18 47 70 01

serviceclients@editionsdusaintnom.com